

T 313, 18

Ninette, la servante de l'ogre

veut

Un-jeune sg^r. allait/er a-la chasse-tout
seul, le dit---a-son-père — non , tu-texposeras
trop — Si---je pars demain , dans une
forêt , il--y avait---petite--mer--à--passer
prend---une---barque , En--arrv^t. dans-la
foret---chasse--en--vain ségare arrive
à un grand arbre---y monte--voit-un
château , y arrive trouve---une
femme lui demande--à---loccuper-pendant
qq---jours égaré — Cest--difficile , je suis
servante chez un ogre — Tant-pis —
Quand---il--sera---arrivé demandez--à
travailler . Il-arrive — la-servante-lui-dit
quil--y a un-jeune---M^r.—
— On--va--loccuper —demain il nettoiera
lecurie (*au-respect--de-vous*)¹ Il--y--va--prend-la
fourche , plus il en---poussait-dehors
le--fumier plus il--en---rentrait Il
va---le-dire à-la-servante prenez-la
fourche--par-les fourchons . a-lenvers
Il-y--retourne---et---réussit . Pour--balayer
il--en--fait autant . la-servante--lui---dit
balayez avec-le-manche . le patron--arrive.
[2] as tu--fait--le--travail ? oui
M^r. ah ! cest---que---tu-as--vu
ma Ninette (cetait--sa--servante)
le--lendemain le--patron-lui--dit
allez chercher---cheval au--pré
Il-y va dem a-la-servante--comn^t
faire mettez--le mors par-dessus-la
tête . le-cheval--arrive en-le
voyant , le-feu--flambait---par-le
nez et--oreilles . Il--le--bride bien
soumis lamène Patron le--voici .
mon garçon tu nas pas--fait--ça de-toi-meme
Tu-as vu ma---ninette . le-lendemain
il--faut--aller---me----chercher---de
largent---dans---lenfer — Il--part
en chemin il-se-dit--mais---par-où

¹ Ce sont les paroles du conteur s'adressant avec malice à M.

passer---retourne dem---a--la-servante.
Passez--par-tel chemin---et--ne
demandez que--ce-que---vous pouvez
porter . En arr^t. a-lenfer--que
[3] voulez vous ? — de-l'argent--? Combien
ce-que--je--pourrai---porter . vous avez
de-la--chance — Il en--prend-une
brassée et-apporte---au-patron-qui
dit--la--meme chose **le-lendemain**
matin vous il dit-a-ninette Ce-garçon ne
me--va-plus , je-veux le--manger —
le-lend. matin la--servante---met-le
pot--au-feu avec---viande et---fait

y
tomber--4 gouttes de-sang du--jeune
homme . Puis ils partent--pour
se

le-sauver ensemble . En arrivant
à--la petite mer elle-dit
Pomme---dor---pomme dor
Sauve-moi mon-cher trésor

Ils la-pomme---se-tourne-en-barque
débarquent , avant darriver chez
les parents du--jeune---homm-elle
dit ne--vous laissez pas embrasser

gd
par---votre---mère---vous---moublieriez.

Il-la-laisse à qq. distance
— lui arrv. il oublie cela et
la-g^d-mère---leembrasse. Il-y avait-dans
le pays une--vieille
[4] ayant---2-maisons , elle-en-loue-une
lautre--nayant-pas été la chercher .
Elle la-fait---arranger — Il--y avait
de jeunes sgn^{rs} qui venaient-la
voir . Elle avait---une---vache-noire
Nous allons tirer--la--vache---pour
faire--la-soupe .— Eh-bien tenez lui
la-queue-que--je--tire--le-lait.

Elle disait
Abraki, abraka,
Que-tu--tiennes la--queue--de-ma
vache,
Que--la--queue--de-ma-vache-te-tienne,
que-tu-fasses 3 fois le-tour
du--monde² — la-vache-partait
ventre---à *quiarre*.

² Ces formulettes ne font pas partie du relevé de M.

prince se marie

Cependant le jeune homme s'était marié
le-jour-du-[ma...]³

Pour⁴--passer---devant---la-porte---a-ninette
leur---voiture senfonce---dans boubier y
reste . on dit il--y a une jeune-dame
ninette--qui a une----vache noire capable
de-larracher . Allons--la-chercher . — on-y
va . Je veux bien . Je--vas mener-et-atteler
la vache . on-lattelle a-la-place-des chevaux,
elle---monte dans--la-voiture--et-en-arrivant
[5] elle-embrasse le--jeune-marié et
la-vache---noire----part--g^d. train--elle
sest--mariée avec lui et--lautre
na-rien---eu.

Camuzat

Recueilli à Grenois en octobre 1887 auprès de [Pierre] Camuzat, [né à Hubans en 1831], [É.C. : né le 01/07 1831 à Hubans, marié avec Marie Pajot, née à Neuville-sous-Brinon vers 1838 ; cultivateur, résidant à Grenois]. S. t.⁵. Arch., Ms 55/1. Cahier Grenois, Feuilles volantes 1a, 1b, 1c, 1d, 2a [en fin de cahier].

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, I, n° 18, vers. J, p. 212.

³ Mot illisible, probablement mariage

⁴ = en passant

⁵ Titre noté par P. Delarue au-dessus du conte : [La] Servante de l'ogre.

Transcription

Un jeune seigneur veut aller à la chasse tout seul, le dit à son père.

— Non, tu te...⁶ trop.

— Si, je pars demain.

Dans une forêt, il y avait une petite mer à passer ; il prend une barque.

En arrivant dans la forêt, il chasse en vain, s'égaré, arrive à un grand arbre, y monte, voit un château, y arrive, trouve une femme, lui demande à l'occuper pendant quelques jours, égaré.

— C'est difficile, je suis servante chez un ogre.

— Tant pis.

— Quand il sera arrivé, demandez à travailler.

[L'ogre] arrive. La servante lui dit qu'il y a un jeune monsieur.

— On va l'occuper. Demain, il nettoiera l'écurie (*au respect de vous*)⁷.

Il y va, prend la fourche ; plus il en poussait dehors le fumier, plus il en rentrait. Il va le dire à la servante.

— Prenez la fourche par les fourchons, à l'envers.

Il y retourne et réussit. Pour balayer, il en fait autant. La servante lui dit :

— Balayez avec le manche.

Le patron arrive.

[2]— As-tu fait le travail ?

— Oui, monsieur.

— Ah ! c'est que tu as vu ma Ninette ! (c'était sa servante).

Le lendemain, le patron lui dit :

— Allez chercher le cheval au pré.

Il y va, demande à la servante comment faire.

— Mettez le mors par-dessus la tête.

Le cheval arrive ; en le voyant, le feu flambait par le nez et les oreilles. Il le bride ; bien soumis, il l'amène :

— Patron, le voici.

— Mon garçon, tu n'as pas fait ça de toi-même ; tu as vu ma Ninette !

Le lendemain :

— Il faut aller me chercher de l'argent dans l'enfer.

Il part. En chemin, il se dit : « Mais par où passer ? », retourne, demande à la servante.

— Passez par tel chemin et ne demandez que ce que vous pouvez porter.

En arrivant à l'enfer :

— Que [3] voulez-vous ?

— De l'argent.

— Combien ?

— Ce que je pourrai porter.

— Vous avez de la chance !

Il en prend une brassée et l'apporte au patron qui dit la même chose. [Celui-ci] dit à Ninette :

⁶ Mot illisible.

⁷ Ce sont les paroles du conteur s'adressant avec malice à M..

— Ce garçon ne me va plus, je veux le manger.

Le lendemain matin, la servante met le pot au feu avec la viande et y fait tomber quatre gouttes de sang du jeune homme.

Puis, ils partent pour se sauver ensemble. En arrivant à la petite mer, elle dit :

— *Pomme d'or, pomme d'or*
Sauve-moi, mon cher trésor.

La pomme se tourne en barque. Ils débarquent.

Avant d'arriver chez les parents du jeune homme, elle dit :

— Ne vous laissez pas embrasser par votre grand-mère, vous m'oublieriez.

Il la laisse à quelque distance ; lui, arrive, il oublie cela et la grand-mère l'embrasse.

Il y avait dans le pays une vieille [4] ayant deux maisons. [Ninette] en loue une, l'autre n'ayant pas été la chercher. Elle l'a fait arranger. Il y avait de jeunes seigneurs qui venaient la voir. Elle avait une vache noire.

— Nous allons tirer la vache pour faire la soupe.

— Eh bien ! tenez-lui la queue que je tire le lait.

Elle disait :

—*Abraki, abraka,*
Que tu tiennes la queue de ma vache,
Que la queue de ma vache te tienne,
*Que tu fasses trois fois le tour du monde*⁸.

La vache partait ventre à *quiarre*.

Cependant le jeune prince se marie. Le jour du mariage, pour⁹ passer devant la porte à Ninette, leur voiture s'enfonce dans un borbier, y reste. On dit :

— Il y a une jeune dame, Ninette, qui a une vache noire capable de l'arracher. Allons la chercher.

On y va.

— Je veux bien. Je *vas* mener et atteler la vache.

On l'attelle à la place des chevaux. [Ninette] monte dans la voiture et en arrivant [5] elle embrasse le jeune marié et la vache noire part à grand train.

Elle s'est mariée avec lui et l'autre n'a rien eu.

*Recueilli à Grenois en octobre 1887 auprès de [Pierre] Camuzat, [né à Hubans en 1831], [É.C. : cultivateur]. Sans titre*¹⁰. Arch., Ms 55/1. Cahier Grenois, Feuilles volantes 1a, 1b, 1c, 1d, 2a [en fin de cahier].

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, I, n° 18, vers. J, p. 212.

⁸ Ces formulettes ne font pas partie du relevé de M.

⁹ = en passant

¹⁰ Titre noté par P. Delarue : [La] Servante de l'ogre.